



**Christina Meissner**

*Biologiste*

*Députée suppléante*

*au Grand Conseil*

*55, chemin des Vidollets*

*CH-1214 Vernier*

*Portable +41 78 821 16 69*

*Tél. Fax +41 22 341 39 53*

*christina.meissner@gc.ge.ch*

Au président du Conseil d'Etat de la  
République et canton de Genève  
Et  
Au Conseil Administratif  
de la Ville de Vernier

Vernier, le 28 octobre 2019

Monsieur le Président du Conseil d'Etat,  
Messieurs le Maire et Conseillers administratifs de la ville de Vernier,

### **Un arbre, un prénom**

Les arbres sont des êtres vivants c'est évident et ils communiquent entre eux à travers tout un réseau visible et invisible. Pour peu que l'on écoute son coeur, nous aussi pouvons les entendre.

Dans mon centre de soin, chaque hérisson a un numéro mais il a aussi un nom. Soigner 2019249 ou Groseille, ça n'est pas pareil. Donner un nom à un animal ou à un arbre, c'est créer un lien avec celui-ci, un lien émotionnel qui le rend unique, vivant, semblable.

Donner un prénom aux arbres, l'action lancée par la citoyenne Nicola Fehlmann, permet aux enfants de les considérer autrement que comme du mobilier urbain, jetable à la première minéralisation. A travers les arbres, ce sont les liens avec le monde du vivant que les enfants découvrent, leurs propres racines qu'ils tissent et leurs relations émotionnelles qu'ils développent. Dans un monde où le virtuel, l'éphémère et le numérique prédominent, il est urgent d'enlacer un arbre et de lever les yeux jusqu'au ciel pour reprendre pied avec notre monde extérieur et ...intérieur.

### **Un enfant, un arbre**

Chaque année depuis l'an 2000, dans le cadre de l'Agenda 21 de la Ville de Neuchâtel, le Service des forêts organise l'action "Un arbre pour chaque naissance". Avec 350 naissances par année et une forêt qu'il est urgent de renouveler pour cause de changements climatiques, cette opération est bienvenue là-bas mais elle est difficilement transposable à Genève. Nous avons quinze fois plus de naissances et le chêne, particulièrement adapté au réchauffement climatique, pousse déjà naturellement dans nos forêts. Reste les arbres en milieu urbain, indispensables pour lutter contre les îlots de chaleur mais encore trop peu considérés pour tous les services

(écosystémiques) qu'ils nous rendent. Si planter annuellement plus de 5'000 arbres en milieu urbain s'avère compliqué, alors évitons d'abattre ceux qui sont déjà là et donnons-leur une identité grâce à l'action de Nicola Fehlmann.

Pour toutes ses raisons, j'aimerais que mon gouvernement cantonal relayé par les communes dont la mienne, soutienne ce projet et qu'il propose d'un commun accord avec l'initiatrice un écriteau « standardisé » et qu'il tienne un registre des « nominés » par exemple.

**Et pourquoi se limiter à l'espace public alors que les arbres ne connaissent pas les limites foncières ?**

A dix ans, j'ai planté un cèdre du même âge. Nous avons uni nos destins et traversé ensemble un demi-siècle. D'autres arbres le côtoient aujourd'hui mais comme je n'ai pas d'enfants, ils n'ont pas de parrains. Si un enfant qui n'a pas de jardin souhaite parrainer le bouleau, le sapin blanc, le noyer ou le kaki du mien, c'est volontiers que je l'inviterai à venir enlacer son nouvel ami. Pour peu qu'un écriteau et un répertoire voit le jour, j'en ferais naturellement usage.

En espérant que ces propositions soient suivies (sans qu'il soit besoin d'en faire un texte politique) tant par les collectivités publiques que par les privés, pour l'avenir de nos enfants et de leurs arbres.

Dans l'attente de vos nouvelles et avec mes meilleures salutations.

Christina Meissner, députée suppléante au Grand Conseil, verniolane et responsable du centre de soins SOS hérissons

Lettre au président du gouvernement cantonal et à la commune de Vernier, transmise également à Nicola Fehlmann, au Courrier et à la Tribune de Genève.

Références :

<https://lecourrier.ch/2019/10/27/a-chaque-arbre-son-prenom/>

<https://lecourrier.ch/2019/10/24/un-arbre-pour-chaque-enfant/>